

2 Politique

Fin du mandat du chef de l'UNOCA Abdoulaye Bathily part satisfait de sa mission

SM

Libreville/Gabon

Le Chef du Bureau régional des Nations unies pour l'Afrique centrale (UNOCA) l'a affirmé lundi dernier, au siège de ladite institution sis au quartier Pont de Gué-gué, à l'occasion de sa rencontre avec les représentants des médias nationaux et internationaux.

QUARANTE minutes ! C'est le temps qu'a duré, lundi dernier, l'entretien que l'ancien chef du Bureau régional des Nations unies pour l'Afrique centrale (UNOCA), Abdoulaye Bathily, a accordé à la presse nationale et internationale, afin d'apprécier son passage à la tête de cette institution. Un dernier échange qui s'est voulu sincère et à bâtons



Photo : Adjat Nioufoume

L'ancien chef de l'UNOCA, Abdoulaye Bathily, lors de sa conférence de presse.

rompus, pour l'ex Représentant spécial de Ban Ki-moon en Afrique centrale. Ainsi, rappelant le contexte de son arrivée à la tête de l'UNOCA, en mai 2014, avec l'organisation des élections dans plusieurs pays de la sous-région, et la crise en République centrafricaine, Abdoulaye Bathily a finale-

ment jugé positif, son mandat. En dépit des crises à l'échelle sous-régionale, dont les solutions tardent à être trouvées, il a dit: «Je pars satisfait de ma mission».

Il a situé sa satisfaction à deux niveaux. Il s'agit d'abord, a-t-il expliqué, «d'un enrichissement per-



Photo : Adjat Nioufoume

Les journalistes ont répondu présent à l'invitation du désormais candidat à la présidence de la Commission de l'UA.

sonnel, en tant qu'historien de profession que je suis». Deuxièmement, «du point de vue de mon action en tant que responsable du Bureau régional des Nations unies pour l'Afrique centrale, je me suis également enrichi profondément des problématiques qui agitent le continent africain au-

jourd'hui, à partir de cette fenêtre que constitue l'Afrique centrale».

Et le diplomate onusien d'estimer que la sous-région "est un laboratoire intéressant quant à la problématique des transitions démocratiques sur le continent africain". Ce, au regard des "questions du

terrorisme avec la secte Boko-Haram, l'Armée de résistance du Seigneur, la sécurité maritime dans le Golfe de Guinée, y compris celles liées aux évolutions politiques".

Occasion pour le prétendant à la présidence de la Commission de l'Union africaine (UA) d'exprimer sa gratitude à l'ensemble des acteurs politiques gabonais pour leur écoute, tout au long de son séjour. Mieux encore, en cette période de crise post-électorale dans notre pays. Tout comme, il a salué la vivacité de la presse gabonaise, en soulignant qu'il est nécessaire pour celle-ci d'aller vers plus de professionnalisme. Mais aussi, comme il l'a indiqué, «que les moyens adéquats soient donnés à cette presse, qu'elle soit privée ou publique».